

Pourquoi il est important que le SNES-FSU se préoccupe des questions de droits et de libertés

La troisième partie du thème 3 du congrès est intitulée « Droits et libertés ». Sous cet intitulé se retrouvent toutes les questions sociétales auxquelles notre syndicat est directement confronté : lutte contre toutes les discriminations (racisme, sexisme, LGBTphobies), dénonciation des lois sécuritaires et liberticides, lutte pour obtenir de nouveaux droits (droit de vote des résidents étrangers...). C'est aussi un travail de solidarité de base avec celles et ceux qui en ont le plus besoin dans le droit au logement avec le DAL, avec les jeunes de parents sans papiers avec RESF. C'est aussi la lutte contre l'extrême droite. La réussite de la journée intersyndicale du 29 janvier dernier ainsi sa déclinaison en régions sont les preuves s'il en fallait que les militant-e-s, les syndiqué-e-s, ont besoin que notre syndicat s'empare de toutes ces questions. Non par mimétisme des organisations politiques de gauche mais parce que cela percute les valeurs de transformation sociale dont le SNES-FSU est porteur.

Quelques exemples : si l'on prend la question des LGBTphobies par exemple, cela percute aussi nos pratiques pédagogiques, lesquelles sont mises en cause aujourd'hui par l'extrême droite et la droite la plus réactionnaire. Si l'on parle de soutien aux sans papiers, là encore de nombreux-ses collègues y sont directement confronté-e-s, ne serait-ce que parce que nous avons dans nos classes des enfants qui se trouvent dans cette situation et dont nous devons défendre la scolarisation. Si l'on parle de droit au logement, il s'agit finalement d'une des préoccupations les plus importantes de la population qu'elle soit salariée, retraitée ou au chômage, puisqu'il s'agit du premier poste de dépense des ménages. Et avec la perte de pouvoir d'achat et la pression immobilière, ce poids augmente de plus en plus. Lutter contre l'extrême droite c'est aussi défendre les droits des salarié-e-s.

Enfin l'égalité femmes/hommes, dans une profession et un syndicat aussi fortement féminisé, la question est essentielle. Elle l'est tant dans notre combat pour l'égalité dans les conditions de travail et de salaire, pour nos élèves - que dans nos pratiques syndicales qui, si elles ont un peu progressé , ne sont pas encore au niveau de ce que l'on est en droit d'attendre d'un grand syndicat progressiste comme le SNES-FSU.

Olivier Sillam, élu école émancipée au BN